

Mesdames et messieurs les élus, conseillers, maires ou présidents de commissions syndicales, représentants de l'état, amis montagnards,

Bienvenue,
bienvenue à bord du refuge de la Glère.

Solidement ancré sur les berges escarpées du lac de la Glère, ce bâtiment nous présente sa silhouette en forme de proue dès les premières embardées sur le chemin d'accès.

Son ancien gardien Philippe l'avait surnommé refuge la Galère, et il faut bien reconnaître que notre club CAF de Lourdes-Cauterets l'a un peu connue, la galère, depuis qu'il s'occupe de remettre à flots ce refuge :

- fermeture administrative
- reprises sur travaux
- subventions annulées
- fessée fédérale

Péripéties somme toute aujourd'hui surmontées, et sans lesquelles la vie ne serait qu'un long fleuve tranquille... sans doute monotone.

Nous sommes ici à l'un des ports, l'une des portes d'entrée vers cette magnifique réserve du Néouvielle, limitrophe du Parc national des Pyrénées, et véritable et foisonnante réserve botanique et faunique, massif granitique constellé de près de 70 lacs, étangs, laquettes d'altitude, également riches de tout un monde sous-marin. Le Tour du Néouvielle, de refuge en refuge, permet de sinuer entre lacs purs comme des cristaux et flore étonnante, tel le pin à crochets qui bat ici des records de longévité et d'altitude.

Nous sommes également au cœur du pays Toy, où l'on accède par d'étroites gorges, vallées authentiques de 17 villages, où les hommes ont su préserver leur patrimoine, leur identité, et garder

l'empreinte d'un riche passé. Pays Toy dont on comprend la devise « être Toy ou avoir envie de l'être », lorsqu'on admire ce site lacustre, sanctuaire pour la sauvegarde de la faune et de la flore.

Nous inaugurons ce refuge de la Glère, dont les caractéristiques vous seront relatées tout à l'heure, et le Club Alpin Français est heureux de vous y accueillir, aux côtés de la municipalité de Barèges et de la Commission Syndicale de la Vallée du Barège. Outre les diverses entreprises qui ont participé à ce chantier d'altitude, nombre de bénévoles du club alpin se sont investis sans compter pour la réhabilitation de ce bâtiment atypique. Je ne vous laisserai pas avec toute une litanie de noms, vous les entendrez, permettez-moi cependant d'en citer un, Christian Peyrède, responsable d'opération du club pour ces travaux. Merci à tous.

Une nouvelle fois, le club alpin a montré sa vocation en matière de refuges, et son savoir-faire quant à la mise en adéquation des besoins des générations actuelles et la nécessité de préserver ceux des générations futures. Il s'agissait de satisfaire aux normes de sécurité et d'hygiène en vigueur, de mettre les lieux à un niveau de confort décent et actuel tant pour les usagers que pour le gardien, sans pour autant aller vers de l'hôtellerie d'altitude qui ne correspond pas à nos valeurs, et qui serait malvenue dans un tel site.

Le développement durable est un mode de développement économique qui cherche à concilier le progrès économique et social, sans excès, et la préservation de l'environnement, patrimoine à transmettre à nos enfants.

Le club alpin français existe depuis 1874, et participe depuis la fin du 19^{ième} siècle à la protection de l'environnement, à la construction et la rénovation raisonnées de refuges en montagne. Parmi ses premières actions dans les Pyrénées soulignons aussi, en 1878, la création de la Compagnie des guides de Gavarnie. Précisons enfin que le premier refuge des Pyrénées fut celui de Tuquerouye, en 1889, et que Packe, premier voisin de la Glère, vint en 1895.

Il est exact qu'en ces lointains temps, difficiles pour la vie dans les montagnes, notre association comportait alors plusieurs personnages fortunés et disponibles pour la conquête des sommets pyrénéens. N'oublions cependant pas les illustres conquérants, Passet et autres, grâce auxquels ces exploits furent possibles.

Aujourd'hui, fort heureusement, le club alpin est démocratisé, et œuvre pour une pratique des sports de montagne respectueuse de l'environnement, qui se refuse à transformer ses lieux de pratique en milieux aseptisés. La montagne n'est pas un stade, le développement durable c'est aussi ne pas vouloir normaliser et équiper à tout crin nos itinéraires de prédilection.

La fédération française des clubs alpins et de montagne est totalement engagée dans la pratique autonome et responsable de la montagne, ainsi que dans l'hébergement en montagne. Cette fédération est portée par une formidable mosaïque de clubs locaux, dont celui de Lourdes-Cauterets, regroupant des hommes et des femmes de terroir, bénévoles montagnards, empreints des valeurs locales, et soucieux d'un développement durable réaliste. Le club alpin est très certainement un interlocuteur et un intermédiaire important au sein des divers protagonistes, par ses caractéristiques d'association sans but lucratif reconnue d'utilité publique.

Je vais maintenant laisser la parole aux intervenants suivants.

J'ajouterai juste, pour revenir sur le clin d'œil maritime de mon intervention, que ce n'est pas un ruban à couper qui scellera l'inauguration du refuge de la Glère, mais une bouteille à lancer vers ses murs épais en granit.

Refuge de la Glère, bon vent à toi !